

Journal de 7 heures 30
Les rebelles du FPR sont à une dizaine de
kilomètres de la Zone humanitaire de sécurité
établie par les forces françaises

Bruno López

France 2, 5 juillet 1994

[Présentatrice :] La situation au Rwanda : les troupes françaises renforcent leurs positions à Gikongoro. En face les troupes du Front patriotique rwandais ont arrêté leur progression à 10 kilomètres de là. Le FPR qui annonce son intention de former bientôt un gouvernement d'unité nationale avec un Hutu modéré à sa tête. Bruno López.

[Bruno López :] Ils sont accueillis par des acclamations : ce sont les rebelles du Front pa..., patriotique rwandais qui ont pris Ka..., Kigali, la capitale [on voit des civils acclamer les soldats du FPR à leur entrée dans la ville]. Ils sont à présent à une dizaine de kilomètres de la Zone humanitaire de sécurité établie par les forces françaises.

Le commandant du FPR a annoncé la formation prochaine d'un gouvernement de [inaudible] et tente de calmer le jeu. "Nous ne chercherons pas l'affrontement" a-t-il déclaré [on voit des soldats du FPR déambuler dans les rues de Kigali].

Le Président Mitterrand en victi..., visite en Afrique du Sud a réaffirmé le caractère humanitaire de la présence française.

[François Mitterrand devant un micro avec des écouteurs aux oreilles : "La France n'entend pas mener d'opération militaire... au Rwanda contre qui que ce soit".]

Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général des Nations unies, approuve ce projet français de Zone humanitaire sûre [on voit des militaires français au béret rouge, dont le colonel Didier Tauzin en train de consulter une carte].

Mais le choix de la France suscite également des oppositions : Valéry Giscard d'Estaing estime notamment qu'on être allé [sic] trop loin dans l'intervention française et qu'il faut revenir à la frontière comme au départ. La France compte tout de même envoyer 2 500 hommes [on voit Valéry Giscard d'Estaing en pleine interview sur le plateau de TF1].